

# Un penalty trop généreux?

Même Pit Hess y consent : la faute était très légère.

Dans un match bien verrouillé en deuxième période, avec peu d'occasions de but (voire aucune) à signaler, tout a basculé sur un pénalty à propos duquel on a pu croire, pendant trente bonnes secondes, qu'il s'agissait d'une faute sifflée... contre Pit Hess pour simulation. Le défenseur affiche une moue dubitative à l'évocation de ce fait de match, fatal aux Mosellans : «Non, je ne crois pas qu'il y ait faute, mais je prends...»

D'autant plus que du côté du CSG, c'est un Michel Bechtold totalement dans l'incompréhension, qui s'est vu avertir pour cette faute supposée, par M. Morais. «Je ne peux même pas vous dire

ce qu'il y a, puisque ce n'est pas moi qui suis dans ce duel. Je sais juste que Feltes gagne son duel qui n'en est même pas un car il n'y a pas contact. Après, je vois Hess tomber et voilà.»

Rigolard, le milieu de terrain de Grevenmacher, qui prend cette décision avec un certain recul, ce qui n'est pas le cas de son capitaine, René Peters : «Je comprends que les arbitres en aient assez d'être critiqués, puisque toutes les situations sont discutées en ce moment et que cela ne doit pas être évident à gérer. Mais c'est un peu facile de taper sur l'équipe qui n'est pas bien. Ça suffit!»



**KÄERJENG - GREVENMACHER**  
1-0 (0-0)



Stade Um Dribbel. Pelouse très moyenne. Arbitrage de M. Morais, assisté de MM. Silva Pinto et Fernandes. 287 spectateurs payants.

Le but : Correia sp (69<sup>e</sup>).

Cartons jaunes : Skenderovic (52<sup>e</sup>), Fernandes (58<sup>e</sup>), Hess (80<sup>e</sup>) à Käerjeng. Peters (50<sup>e</sup>), Sehovic (55<sup>e</sup>), Bechtold (68<sup>e</sup>), Dervisevic (90+1) à Grevenmacher.

**KÄERJENG** : Ivesic - N. Ewert, Brix, Fernandes, Hess - Benhamza, Skenderovic (80<sup>e</sup> Da Silva) - Stumpf (66<sup>e</sup> Khemicic), Lopes, Alunni (56<sup>e</sup> Heinz) - Correia.

**GREVENMACHER** : Augustyn - Sehovic, Ontiveros, Feltes, Speller - Peters - Mota, Trierweiler (60<sup>e</sup> Dervisevic), Bechtold (76<sup>e</sup> Gaspar), Guettai - Makiadi (60<sup>e</sup> Steinmetz).

## VESTIAIRES

«C'est comme ça qu'on travaille, ici»

**Angelo Fiorucci (coach de Käerjeng)** : «On a réalisé dix super premières minutes sur lesquelles notre finition nous empêche de profiter. À vous de juger si on mérite de passer mais on joue au foot et notre philosophie, c'est d'aligner des juniors par choix. C'est comme ça qu'on travaille, ici...»